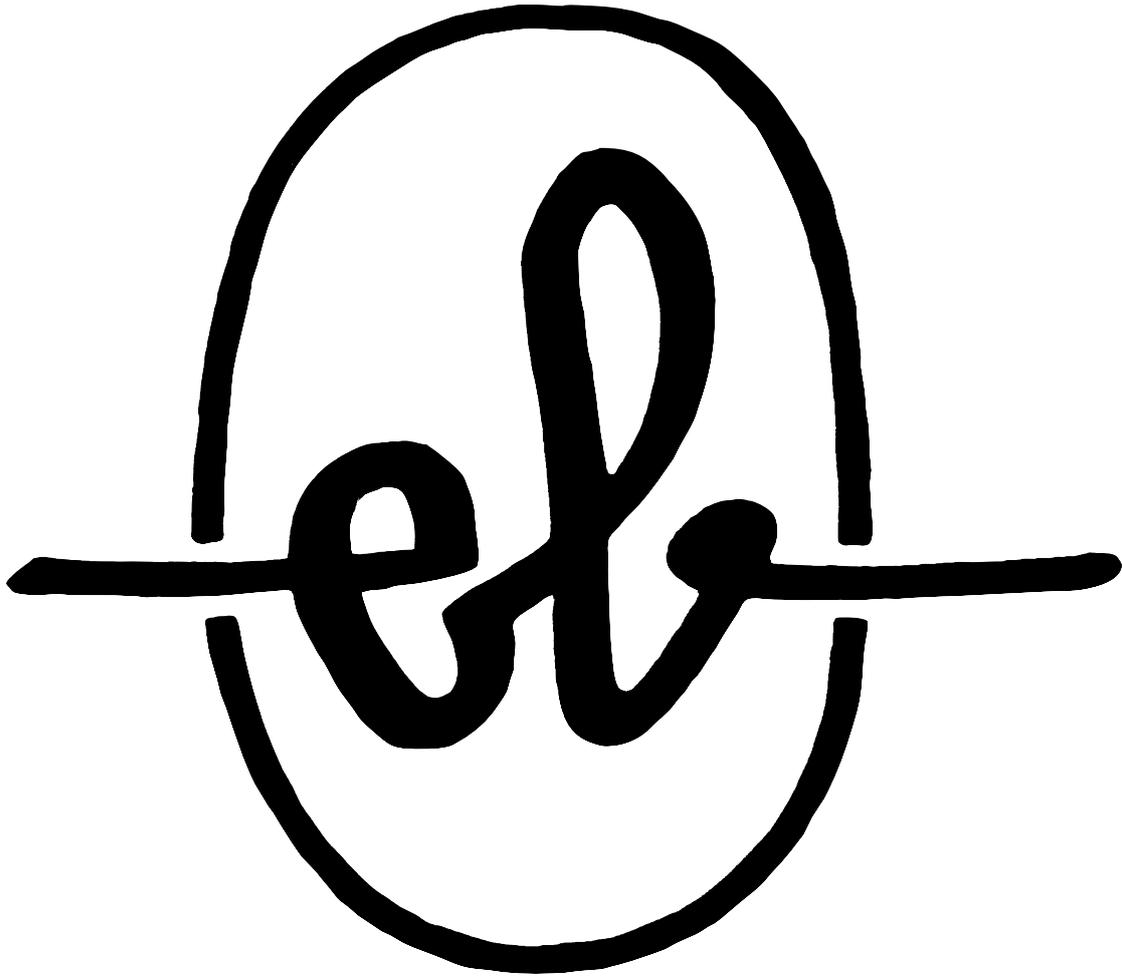


Euskaraz bizi 4
vivre en basque



Traduction française

Euskaraz bizi

Vivre en basque

Première partie

Voici la traduction française d'Euskaraz Bizi.
Vous y trouverez aussi des éléments de grammaire.
Comment utiliser le présent livret ?

- 1. Vous essayez de traduire le texte basque à l'aide du vocabulaire qui se trouve à la fin de chaque leçon.
- 2. Si vous avez des difficultés, vous détachez le feuillet correspondant de la traduction française et vous l'insérez dans le livret basque en suivant les pages entre parenthèses.
- 3. Dès que vous avez appris la leçon, supprimez le feuillet volant : vous devenez chaque fois un peu plus "euskaldun" !

IKAS

Lota jauregia
64480 Uztaritze

Tel. 33 (0)5 59 93 24 80
Fax : 33 (0)5 59 70 32 88

e-posta : info@ikas.org
webgunea : <http://ikas.org>

Comment apprendre l'euskara

Pour apprendre une nouvelle langue, il faut le vouloir, fournir un effort personnel d'environ 400 heures et l'utiliser dès le départ. Le livret bilingue "Euskaraz Bizi" vous propose une méthode autonome d'apprentissage de l'euskara, en vous aidant du manuel, des cassettes et, si possible, des vidéos. Le succès tient en trois mots : motivation, programme, utilisation.

1. La motivation

Il faut se redire les raisons qu'on a de parler en euskara.

- Pour être vraiment Basque, il faut savoir la langue basque. Être "euskaldun", c'est en premier lieu posséder l'euskara.
- L'euskara résiste malgré les attaques qu'il subit depuis des siècles. Il doit reconquérir son espace historique de l'Adour à l'Ébre et partout où vivent des groupes de Basques.
- La victoire de l'euskara dépend de chacun de nous. La stratégie est simple : l'apprendre et le transmettre, notamment dans sa famille.
- L'euskara n'est pas difficile. Il est différent des autres langues d'Europe. Son originalité constitue sa remarquable beauté.
- Se réapproprier sa culture ancestrale est un grand pas vers la libération personnelle et collective.

2. Le programme

Le plus stimulant pour celui qui étudie est de constater qu'il parle en euskara chaque jour un peu mieux en suivant un programme régulier et systématique.

- 1^e règle, le rythme : un peu à la fois, mais souvent. Suivez la leçon sur la cassette vidéo et travaillez-la une demi-heure chaque jour, toujours au même moment. C'est plus efficace qu'une journée entière tous les quinze jours.
- 2^e règle, la répétition : le langage est une habitude. Il faut réviser ce qu'on sait déjà et s'exercer jusqu'à ce que les nouvelles connaissances en euskara deviennent familières.
- 3^e règle, la progression : savoir une langue, c'est entendre, parler, lire et écrire. Voilà, les quatre "habiletés" qu'il faut acquérir pour comprendre et s'exprimer en euskara. Pas à pas, en suivant la méthode.

- 4^e règle, la communication : pour communiquer, il faut remplir correctement un certain nombre de fonctions linguistiques : saluer, se présenter, exprimer ses désirs, offrir une aide, raconter un évènement, discuter une opinion... Chaque leçon met le nouveau locuteur “euskaldun berri”, dans une situation concrète où il apprendra à fonctionner en euskara.

3. L'utilisation

“Euskaraz bizi” - vivre en basque, c’est l’objectif de l’apprentissage. Il faut utiliser les fonctions acquises dès les premières leçons. “L’euskadun berri” doit trouver les moyens d’intégrer ce qu’il a appris tout seul, à la vie de tous les jours. Voici quelques possibilités pour passer immédiatement à la conversation en euskara :

- L’idéal est de se former un groupe de travail à six ou sept avec l’aide d’un animateur. Par exemple, les “gau eskola” ou les cours de collège. Une méthode est éditée pour organiser les cours de conversation.
- En cas d’impossibilité, les groupes naturels peuvent s’entraider à progresser ensemble, en famille ou entre camarades. Par exemple, les parents suivront ce que font les enfants à l’école. Que chacun cherche quelqu’un dans l’entourage, “euskaldun zahar edo berri” pour lui servir de partenaire dans les conversations ou pour les exercices.
- Saisissez toutes les occasions d’entendre l’euskara à la radio, à la télévision, dans les kantaldi ou au théâtre. Même si l’on ne comprend pas tout, l’oreille s’habitue à la mélodie de la nouvelle langue.
- Cette méthode d’auto-apprentissage insiste sur l’assimilation individuelle. À propos de tout, imaginez comment vous pourriez désigner les choses et les actions en euskara ; ou ce que vous pourriez dire dans telle conversation de la vie courante. Fredonner une chanson est un bon moyen d’imprégnation en euskara.
- Dès les premières leçons, prenez le courage de vous exprimer en euskara : une salutation, une formule habituelle, “Egun on, zer denbora!...” Dites tout ce que vous savez dire dans notre langue : les “euskaldun berri” doivent passer à l’offensive.

Comment utiliser la méthode autonome euskaraz bizi

Que contient le manuel ?

Chaque volume est composé d'un livret basque et d'un livret bilingue dont les pages se détachent pour être placées face au texte en euskara indiqué par la pagination entre parenthèses. Le livret basque se divise en 10 unités d'apprentissage comprenant chacune 4 pages.

- un dialogue en situation : (gertakaria)
- un exercice grammatical : (errepika)
- un sujet de conversation : (eleketa)

Un livret bilingue fournit les traductions et les explications nécessaires à la compréhension du texte original ainsi que des indications pour l'utilisations individuelle ou collective de la méthode. Il rappelle aussi les fonctions linguistiques acquises à chaque étape.

Comment utiliser les séances audiovisuelles ?

Avant les séances, il est bon de s'y préparer en lisant les trois dialogues à l'aide des traductions correspondantes. Mémoriser les mots et les expressions du lexique.

Pendant la séance, fermez le livre et concentrez-vous sur ce que vous regardez et écoutez. C'est une phase d'imprégnation inconsciente qu'il faudrait renouveler le plus souvent possible à l'aide d'enregistrement vidéo ou audio.

Après la séance, vous effectuez les exercices d'assimilation, de répétition et de conversation en suivant le processus indiqué au paragraphe suivant. Chaque unité d'apprentissage, résumée en un quart d'heure d'émission, demande environ 4 heures de travail, individuellement ou en groupe.

Comment travailler avec le manuel et les cassettes ?

Voici les étapes de la méthode autonome.

1. Le dialogue

Jetez un coup d'oeil sur les mots nouveaux du lexique et écoutez le dialogue sans lire. Plusieurs fois au besoin.

2. La répétition

Utilisez le tableau grammatical pour fabriquer des phrases nouvelles en suivant les modèles proposés par le livret bilingue (la cassette donne le corrigé), ou d'autres exemples qui vous passent par la tête.

3. La conversation

Cherchez un partenaire euskaldun pour vérifier vos répliques. Vous constaterez une différence entre votre euskara normalisé et son euskara local. Échange très utile : il vous apprendra les belles expressions du pays et vous l'aidez à normaliser sa langue maternelle, de manière à communiquer d'un bout à l'autre de l'Euskal Herri.

4. La culture

Écoutez et fredonnez les chants en essayant de les comprendre. Apprenez ou revoyez les éléments de géographie et d'histoire. Par écrit quand cela vous est proposé. Cette page a pour but de développer le goût du Pays Basque, "l'euskal gogoa".

5. La révision

Il faut revoir régulièrement les connaissances acquises, jusqu'à ce qu'elles fassent partie de votre personnalité. Comme la méthode progresse par "vagues" analogues, avec la même séquence de fonctions linguistiques, votre révision se conformera à cette progression : après la 12^e leçon, la 2^e ; après la 23^e leçon, la 13^e et au besoin la 3^e, ...

Une technique un peu scolaire mais très efficace consiste à passer instantanément de la phrase française à l'expression basque, en rafales successives. Une cassette peut s'enregistrer pour écouter en voiture ou en "baladeur" (walkman). L'euskara entre les deux oreilles, on finit par penser euskaldun !

31. Gens du pays

310. Présentation - **Les labourdins**

Désignation des communes et des habitants

- Maite – Nous sommes en classe, moi professeur, vous élèves.
Voyons la carte du Labourd.
- Pantxo – Les plus grandes villes du Labourd.
sont Bayonne, Anglet et Biarritz.
- Maite – Les Bayonnais vivent à Bayonne. Les Biarrots à Biarritz. Et à Anglet ?
- Pantxo – A Anglet les anges. Non, les Angloys.
- Maite – Bien! Sur la Côte il y a 3 autres grandes villes :
Boucau, St Jean de Luz et Hendaye.
- Pantxo – Au Boucau les Bocalais, à Hendaye les Hendayais.
et à St Jean de Luz ? Les St Jeanais ou les Luziens.
- Maite – L'un ou l'autre.
N'oubliez pas les 3 jolies villes de l'intérieur :
Ustaritz, Hasparren et Espelette.
- Pantxo – Sinon ils nous le pardonneront pas les Uztariztars, les Hazpandar et les
Ezpeletars.
- Maite – Silence! Le vrai professeur arrive.
- Pantxo – Bonjour, Mademoiselle!

IDENTIFICATION DES PROVINCES

311. A l'école - **Les Labourdins**

- Professeur – Au nord nous avons trois provinces :
le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule.
Comment s'appellent les habitants ?
- Arantxa – Mon père est labourdins parce qu'il est né à Villefranque.
- Intza – Moi je suis Bas-Navarraise et mon camarade souletin, parce qu'il est né à Barcus.
- Professeur – Nous nous promènerons en Labourd. Bayonne est la capitale du Labourd. Qui vit
à Bayonne ?
- Xabi – Les Bayonnais tous des gourmands.
- Professeurs – Les autres grandes villes sont Anglet et Biarritz.
– Qui demeurent à Anglet ?

Mirentxu – Les Angloys, pas les Anglais.
Professeur – Et à Biarritz.
Arantxa – Les Biarrots et les touristes.

Professeur – Au Labourd il y a 5 autres cantons :
Espelette, Hazparren, Hendaye ;
Intza – St Jean de Luz, St Pierre d'Irube et Ustaritz.

Professeur – Qui habitent dans ces villes ?
Xabi – Les Espeletars et les piments rouges.
Mirentxu – Les Hazpandars, fabricants de chaussures.

Professeur – Au bord de la Bidassoa c'est Hendaye.
Arantxa – Les Hendayais étaient des pirates. Ils pillaient des navires.

Professeur – Légers et heureux, ceux de St Pierre d'Irube.
Xabi – Les Hiriburtars étaient des danseurs et des coureurs à pied.

Professeur – Autrefois Ustaritz était la capitale du Labourd.
Mirentxu – Uztariztars et Camboars nagent dans la Nive.
Arantxa – Où je ne les vois pas.
Mirentxu – Parce qu'ils se sont noyés.

312. Répétition - Je suis allé, j'allais

Autrefois où est-ce que j'allais ?

– L'été passé es-tu allé à la plage.
– Oui, j'y allais chaque jours.
– Cependant s'il avait plu, je ne serais pas allé.

Autrefois que preniez-vous ?

– Avez-vous pris le chapeau ?
– En cas de soleil nous prenions le chapeau.
– Sinon ils n'auraient pas pris de chapeau.

AUTREFOIS OÙ EST-CE QUE J'ALLAIS

313. Conversation

Devant la carte chacun parle de son village.

– Où êtes-vous né(e) ? - Je suis né(e) à Jaxu (ou Jatsou).
Où est né votre père ? Papa est né à Irissary.
– Où vivez-vous ? Je vis à Halsou ?
– Donc vous êtes Haltsuiar.

DÉSIGNATION DES COMMUNES ET DE LEURS CARACTÉRISTIQUES

314. Présentation - Bas Navarrais et Souletins

- Maite – La leçon de géographie continue.
Nous allons en Basse-Navarre, avec les Bas-Navarrais.
- Pantxo – Bidache et les Bidachois :
La Bastide et les Bastidars.
- Maite – Iholdy et les Iholdiars ; St Palais et les Amikuztars.
- Pantxo – Baigorri et les Baigorriars ;
St Jean Pied de Port et les Garaztars.
- Maite – Voyons la Soule.
En Soule il y a 2 villes principales :
Mauléon et Tardets.
- Pantxo – A Mauléon les Mauléonais ; à Tardets les Atharraztars.
- Maite – En avant les souletins, nom de nom.
Vive les Bas-Navarrais !
Et bravo les Labourdins !

315. A l'école - Bas navarrais et Souletins

- Professeur – En Basse-Navarre il y a 6 cantons :
Bidache, Iholdy, La Bastide Clairence ;
- Itxaro – St Jean est la capitale du Pays de Cize.
A St Jean il y a des magasins de tissus et le marché aux agneaux.
- Arantxa – Les Garaztars travaillaient la laine de brebis et tissaient la laine qu'ils travaillaient.
- Laurentx – Nous mangeons de l'agneau et du fromage.
- Professeur – Qui vit à Bidache ?
Arantxa – Les Bidachois sont des Gascons et ils montrent le vieux château.
- Professeur – Qui vit à Iholdi ?
Laurentx – Les Iholdiars vont aux champignons à Hocha.
- Professeur – Qui demeure à Labastide et dans le voisinage ?
Xabi – Les Bastidars et les Izturiztars.
Itxaro – Les protobasques vivaient dans la grotte d'Isturitz.
- Professeur – Qui vit à Baigorri et dans le voisinage ?
Arantxa – Les Baigorriars et les vigneron d'Iroulguay,
Professeur – St Palais est dans le Pays de Mixe.
Laurentx – Les Amikuztars sont des ramasseurs de maïs.

- Professeur – En Soule il y a 2 cantons :
Mauléon la ville principale et Tardets du côté de la montagne.
- Ximun – Les Mauléonais montrent le château qui fut la prison de Matalas.
- Professeur – Les Atharraztars sont des bergers.
Ceux de Ste Engrâce et de Larrau aussi.
- Itxaro – A Barcus j'ai vu la pastorale.
- Professeur – Laquelle?
- Itxaro – La pastorale que j'ai vu c'était Zumalakarregi.
- Arantxa – Les soldats ont tiré des coups de feu et la pluie est tombée à verse.

316. Répétition - **L'homme qui était venu**

1. L'homme était venu. 2. (L' homme) était Souletin.
3. L'homme qui était venu était Souletin.

1. J'avais acheté un fromage. 2. Le fromage était pourri.
3. Le fromage que j'avais acheté était pourri.

CITER UN CHANT HISTORIQUE

317. Chant - **La complainte de Bereterretche**

L'aulne n'a pas de coeur, le lait caillé n'a pas d'os.
Je ne pensais pas qu'un noble pouvait dire des mensonges.

La fille d'Ezpeldoy s'appelle Margarita.
Elle ramasse dans ses mains le sang de Bereterretche.

318. Comment s'exprimer

Dans cette leçon j'ai appris à

- | | |
|------------------------------|------------------------------------|
| 1. identifier les provinces | : Iparraldean 3 herrialde : |
| | : Lapurdi, Baxenabarre eta Xubero. |
| 2. désigner les communes, | : Baiona, Donibane Garazi, |
| | : Maule, Atharrazte. |
| 3. leur habitants, | : Baionesak, Garaztarrak, |
| | : Mauletarrak, Atharraztarrak. |
| 4. et leurs caractéristiques | : Hiriburutarrak lasterkari, |
| | : Amikustarrak arto biltzaile. |
| 5. parler du pays natal | : Non sortu zinen? Jatsun, |
| | : bainan Haltsun bizi naiz. |
| 6. citer un chant historique | : Bereterretxen kantoria : |
| | : "Haltzak ez du bihotzik"... |

32. Au restaurant

320. Présentation - **Que mangerons nous**

- Maite – C'est midi. La table est prête.
Pantxo – Tout est prêt :
les assiettes, les verres, les cuillers, les fourchettes, les couteaux.
- Maite – Ce n'est pas très propre.
Pantxo – Quelle importance, puisqu'ils les saliront.
- Maite – Les mets sont prêts.
Pantxo – Regardez les viandes : du porc, du veau, de l'agneau.
Maite – Les poissons aussi : des truites, du colin, de la morue.
- Pantxo – Le déjeuner est prêt.
Où sont les convives ?
Maite – Voyez ! Maddi et Mixel viennent pour déjeuner. Ils sont gourmands
comme une vieille poêle.

INDIQUER SES PRÉFÉRENCES DANS UN MENU

321. Entre camarades - **Que mangerons-nous ?**

- Maddi – J'ai faim. Allons manger.
Mixel – Oui, allons déjeuner.
Serveur – Bonjour, monsieur-dame.
- Maddi – Nous regarderons le menu.
Mixel – Que voulez-vous, du poisson ou de la viande ?
Maddi – J'aime le poisson mais je préfère la viande.
- Mixel – Nous avons le choix en viande :
du mouton, de l'agneau, du poulet...
Maddi – Ca ne me plaît pas.
- Mixel – Du boeuf, du veau, du porc.
Maddi – Le beefteak me plaît.
Mixel – A moi aussi.
- Serveur – Aujourd'hui nous avons du bon poisson : des truites du colin, de la morue.
Maddi – A Mixel, le poisson ne lui plaît pas.
Koldo – Plus exactement, c'est la viande qui nous plaît.
- Serveur – Avez-vous choisi ?
Maddi – Pour commencer je prendrai du potage.
Ensuite une côtelette avec des haricots.

- Serveur – C'est bien. Et vous, Monsieur?
Mixel – D'abord de la salade variée.
Maddi – Pour commencer je prendrai du potage.
En second lieu un beefteak bien cuit ou saignant?
Mixel – A point, ça me plait.
- Serveur – Je vous servirai immédiatement.
Mixel – A table nous avons le temps.
Maddi – Tu n'as pas honte?

322. Qui (plait) à qui? - *Quoi qu'il arrive* (168, 192)

- A moi la viande me plait, mais les poissons ne me plaisent pas.
- A toi le diner ne te plait pas, garçon, par contre les convives te plaisent.
- A toi la viande de cochon te plait, fillette, mais les cochons ne te plaisent pas.
- Maddi a brulé la viande d'agneau, et tes poires ont pourris.
- Nous n'avons pas oublié de venir, et cela nous a semblé indispensable.
- Vos lunettes sont tombées, et l'un de vos verre s'est cassé.
- Votre gâteau à vous autres est fini, après quoi vos camarades sont venus chez vous.
- Les garçons se sont approchés des filles, et leur bavardage ne tarissait pas.

323. Conversation - *Qu'est-ce qui plait à qui?*

Que chacun dise ce qu'il lui plait pour manger ou pour boire.

- Question – Qu'est-ce qui vous plait, de l'agneau ou du poisson?
Réponse – La viande d'agneau me plait. Pas les poissons.
- Question – Et quelle boisson aimez vous?
Réponse – J'aime le jus d'orange. Pas le vin.
- Question – Pour vous quels sont les meilleurs mets?
Réponse – Oeuf et jambon, les pommes de terres, les châtaignes.

324. Présentation - **En déjeunant**

- Maite – Maddi et Mixel déjeunent. Que boivent-ils ?
Pantxo – La boisson est ici :
le vin blanc, le vin rouge, la bière.
Maite – Le jus d'orange et l'eau. La liqueur aussi après le café.

Pantxo – D'abord nous prendrons une gorgée. N'est-ce pas ?

Maite – Pourquoi pas ?
A votre santé, Monsieur Pantxo.

Pantxo – A la votre bien aimée dame.
Maite – Madame Maite, vous voulez dire ?
Pantxo – A la votre, Mixel et Maddi.

LE CHOIX DES BOISSONS ET DES DESSERTS

325. Entre camarades - **En déjeunant**

- Serveur – Que boirez-vous ?
vin blanc, vin rouge ou cidre ?
Mixel – Pour moi du jus d'orange.

Maddi – Le jus de fruit ne me plaisent pas.
Seueur – Vous préférez de l'eau, sans doute ?
Maddi – Non, une petite goutte de vin rouge.

Maddi – La salade ne se mange pas avec les doigts
mais avec la fourchette, vilain !

Mixel – Le potage ne se mange pas au couteau mais à la cuiller, ma jolie.
Serveur – Voilà le plat.
Le beefteak pour madame et la cotelette pour Monsieur.
Maddi – Mixel préférerait le beefteak et moi la cotelette.
Serveur – Pardon j'avais oublié. Voilà.

Mixel – A votre santé.
Maddi – Grand bien vous fasse.
Mixel – Vous aimez les vins secs ?
Maddi – Celui-ci me parait agréable, c'est certain.
Serveur – Quel dessert prendrez-vous ?
Du fromage, une part de pâtisserie, de la crème glacée ?
Maddi – Moi je préfère une pomme.
Mixel – Moi, par contre, un café, rien d'autre.
Maddi – Pas même le compte ?

- Serveur – Avez-vous assez mangé?
Mixel – Assez et même bien.
Tout nous a plu.
Maddi – Nous reviendrons encore.

326. Chant - La danse du verre (kantuz p. 152)

Dire ce qui est arrivé et qui arrivera à soi.

- Question – Ce qui vous est arrivé vous arrivera ?
Réponse – Il m'est arrivé un zéro en mathématiques. Cela ne m'arrivera plus.
- Question – Et d'aller chez le dentiste ?
Réponse – J'ai eu besoin de soigner les dents.
Sans doute j'en aurai encore besoin.
- Question – Que s'est-il amélioré ou détérioré pour vous ?

327. Comment s'exprimer

Dans cette leçon nous avons appris à :

- | | |
|--|---|
| 1. exprimer ses préférences
dans le menu, | : Arraina ez zait gustatzen.
: Behikia biziki gustatzen zait. |
| 2. choisir les boissons | : Zer edanen duzu, arnoa ala ura ?
: Liranja jusa nahiago dut. |
| 3. choisir le dessert | : Izozki zati bat nahi duzu ?
: Kafe bat, besterik ez. |
| 4. annoncer un événement | : Zero nota gertatu zait.
: Ez zait berriz gertatuko. |

32. Le poulet basque

330. Présentation - L'art culinaire

Maite – A la Télévision Basque (ETB), vous verrez une émission sur
Pantxo – l'art culinaire

Maite – Aujourd'hui "le poulet basque"
Pantxo – Tous les ingrédients sont ici :
du jambon, le sel, les piments ;
Maite – les tomates, l'oignon, l'ail.

Pantxo – Le grand couteau.
Maite – Attention, bonhomme !

Pantxo – Il manque le poulet.
Maite – Le cuisinier l'apportera.

Pantxo – Le cuisinier arrive.
Maite – Bonjour, Becfin.

ENUMÉRATION DES INGRÉDIENTS D'UNE RECETTE

331. Vie sociale - L'art culinaire

Cuisinier – Quel bon poulet nous allons préparer !
Vous m'aidez.

Aide – Je vous aiderez de bon coeur.

Cuisinier – Voyons les ingrédients qu'il nous faut :
un beau poulet, 2 oignons, une tête d'ail.

Aide – Comment ? je ne vous entends pas.

Cuisinier – 3 gousses d'ail 2 piments rouge,
3 poivrons verts, le sel et le poivre.
5 tomates et une tranche de jambon.

Aide – Tout est là.

Cuisinier – Vous trancherez les poivrons. Vous me comprenez !

Aide – Oui je vous comprends !

Cuisinier – Vous éplucherez aussi les oignons.

Aide – Mais je vais pleurer.

Cuisinier – J'enlèverai la peau des tomates et je les trancherai.

Aide – Les tomates ne font pas pleurer

Cuisinier – Nous n'oublions rien ?

Aide – Vous oubliez le vin blanc.

Cuisinier – A votre santé. Grand bien me fasse!
Aide – Le vin, c'était pour le poulet.
Cuisinier – *Quoi? Ce poulet n'a pas soif!*

332. Qui (fait) quoi? - Qui a vu qui?

Nous savons comment conjuguer les verbes transitifs (Nork) quand l'objet (Nor) est à la 3) personne: J'ai vu l'homme, tu l'as vu, il l'a vu... Quand l'objet est à la 1) et à la 2) personne, le verbe auxiliaire subit des modifications.

(En français ce sont des verbes pronominaux)

*Moi, je t'ai vu;
toi, tu ne m'as pas vu, garçon;
toi tu ne m'as pas vu, fillette.*

*Je vous aime; vous m'aimez (sing.)
Je vous connais; vous ne me connaissez pas (plur.).*

*Il ne m'a pas entendu.
Il nous a cherchés.
Il vous a vu.
Il vous a réunis.*

*Ils ne m'ont pas compris.
Ils ne nous ont pas emmenés.
Ils vous ont salué.
Ils vous ont rassemblés.*

*Nous vous avons trouvé,
vous ne nous avez pas attrapés.
Nous vous avons laissés,
vous ne nous avez pas laissés.*

DISCUSSION CULINAIRES

333. Conversation - Le gâteau basque

Les élèves parlent tout en faisant un gâteau basque, ou bien chacun dit comment il le fait.

- *Que faut-il pour faire un bon gâteau basque?*
350 g de farine, 180 g de sucre, 200 g de beurre; 2 oeufs, une goutte d'eau de vie; des cerises noires ou de la confiture ou de la crème patissière.
- *Comment se fait le gâteau basque?*
- *Mélanger la farine, les oeufs, le sucre, le beurre ramolli, jusqu'à ce qu'on obtienne une pâte molle.*
- *Comment se cuit le gâteau basque?...*

334. Présentation - **La préparation du poulet**

- Maite – A la Télévision Basque (ETB) vous voyez une émission.
Pantxo – “L’art culinaire”, 2ème partie.
- Maite – Aujourd’hui, le poulet.
Vous m’avez entendu ?
Pantxo – Je vous entends : “Le canard à la sauce”.
Non “le poulet basque”.
- Maite – Ne touchez pas le couteau !
Le cuisinier vous verra.
Pantxo – “l’Art culinaire : Le poulet basque”.

RÉALISER UNE RECETTE CULINAIRE

335. Vie sociale - **La préparation du poulet**

- Cuisinier – Moi je vais découper le poulet.
Aide – Qu’il est gras.
- Cuisinier – C’est certain, il est gros.
Je découpe le poulet.
Une cuisse, deux cuisses.
Une aile, 2 ailes.
Les 2 cuisses et les 2 ailes mettez dans la casserole. Entendu ?
- Aide – Oui, oui. Je vous entends.
Les 2 ailes, les 2 cuisses. Je mets aussi la poitrine.
- Cuisinier – Vous couperez le jambon en tout petit cube.
Vous me regardez ? Aie !
Aide – Attention au doigt ! Vous me laisserai travailler ?
- Cuisinier lisant le livre :*
- Cuisinier – “Versez un filet d’huile et cuire à feu doux.”
- Aide – Quelle bonne odeur !
Cuisinier – Ce n’est pas encore à son meilleur.
“Mettre les morceaux de poivron et l’oignon.
Mouiller avec du vin blanc.
Ajouter le jambon et l’ail écrasé”.
- Aide – Voilà les tomates.
Il a ce qu’il faut j’ai faim.
- Cuisinier – “Laisser mijoter une heure entière”.
- Aide – C’est long !
- Cuisinier – Vous avez vu quel bon cuisinier je suis ?
Aide – Je vais voir quel beau mangeur vous êtes.

335. Nor nork - **Conjugaison complète**

Exemple: Qui a vu qui? (Tableau p.17)

Les élèves travailleront la conjugaison complète Nor Nork, en répondant à toutes les questions possibles à propos de chaque exemple. Voir 332. et le manuel Jo-ta-ke, 3, p. 220.

“Moi j’ai salué mon camarade”: Et vous? Maialen? Nous?

“Le copain ne m’a pas salué”: Et vous? Maialen? Vous autres?

Syntaxe - **Nor nork**

La négation du verbe pronominal renverse la structure de la phrase basque, à comparer avec la phrase française:

Guk haurra bilatu dugu: Nous avons cherché l’enfant.”

sujet, objet, verbe, auxiliaire. (s, a, v, o)

Guk ez dugu haurra aurkitu: Nous n’avons pas trouvé l’enfant”

sujet, négation, auxiliaire, objet, verbe. (s,n, a, v, o)

Rappel: dans la phrase basque, les pronoms personnels ne s’utilisent pas habituellement car ce serait une redondance avec l’auxiliaire du verbe. Quand on rencontre *nik, zuk, guk...*”, c’est pour exprimer une insistance. Comparons:

“Haurra aurkitu dugu: nous avons retrouvé l’enfant.”

“Nik haurra aurkitu dut: moi, j’ai retrouvé l’enfant.”

Haurra nik aurkitu dut: c’est moi qui ai trouvé l’enfant.”

337. Chant - **Kinkirin kunkurun**

1. Les jeunes dames de cette place, n’entreront pas en religion.

Qu’on chante kinkiri ou kunkuru, elles sont comme nous, hola!

2. Les jeunes hommes de cette place, n’entreront pas moines.

3. Tous les jeunes de cette place, entreront en mariage.

338. Comment s’exprimer

Dans cette leçon nous avons appris à:

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. énumérer les ingrédients d’une recette | : Zein ekai behar ditugu? |
| | : Oilaskoa, tipula, tomateak. |
| 2. réaliser cette recette | : Ixur oligo xorta bat |
| | : eta su eztian gorri. |
| 3. discuter cuisine | : Nola egiten da opila? |
| | : Nahas, ore gozoa ardietsi arte. |

34. Où sont les choses

LOCALISER LES PERSONNES ET LES CHOSES

340. Présentation - **Le porte monnaie perdu**

Maite – Peio attend Maddi, pour aller au cinéma.

Pantxo – Hélas ! il a perdu le porte monnaie.
Regardez sous la table.

Maite – Vrai ! Nous le lui poserons sur la table.
Il le trouvera facilement, le pauvre !

Pantxo – Non, nous le lui cacherons, derrière le vase de fleurs.
Non, à côté.

Maite – Le porte monnaie est apparent !
On le lui rangera entre les livres.

Pantxo – C'est trop visible ! Il le verra.
Nous le cacherons dans la poche de la veste.

Maite – Silence ! Maddi vient vers Peio.

341. Entre camarades - **Le porte monnaie perdu**

Peio – Je vais chez Maddi pour l'inviter au cinéma.
Où est mon porte monnaie ?

Maddi – Peio, es-tu à l'intérieur ?
Nous allons au cinéma.

Peio – Entre. Je suis prêt à l'instant.
D'où viens-tu ?

Maddi – Je viens de chez mon oncle. Il t'envoie le bonjour.

Peio – Merci. Tu lui transmettras ma salutation.
J'ai l'intention de t'amener au cinéma.
Mais j'ai perdu le porte monnaie.

Maddi – Est-ce qu'il n'est pas sur la table ?
parmi tout ce fatras ?

Peio – Il n'est pas sur la table, ni non plus dans le tiroir.

Maddi – Regarde là, s'il n'est pas sous le fauteuil ?

Peio – Non il n'est pas sous le fauteuil ?
Il n'est pas devant le fauteuil.
Il n'est pas derrière le fauteuil.

Maddi – Attends, je te le trouverai au milieu de ces livres.
Peio – Non, il n'est pas parmi les livres.
Le porte monnaie est perdu pour toujours.
Je suis fichu, fichu, fichu !

Maddi – “Rien ne se perd. Rien ne se crée.
Tout se transforme”.
Peio – Moi je suis transformé dans mes beaux habits.
Mais sans porte monnaie, pas de cinéma.

342. Qui (donne) quoi à qui? - De moi à vous, de vous à moi

Nous connaissons déjà :

178. Moi, j'ai acheté un petit pain à l'enfant.
185. Vous avez brisé le jouet de vos frères.
272. Le père a apporté des poires à ses enfants.

Nor nori nork avec objet au singulier :

*Moi, je t'ai offert le cinéma, fillette ;
toi, tu ne m'as pas exprimé ta satisfaction.
Moi, je te cède l'argent, garçon ;
toi, tu ne me rendras pas cet argent.*

*Je vous (singulier) ai caché le porte monnaie ;
vous (sing.) ne me le trouvez pas.
Je vous (pluriel) ai sorti la voiture ;
vous (plur.), vous ne me l'avez pas rentrée.*

Nor nori nork avec objet au pluriel :

*Moi, je t'ai offert des billets, fillette ;
toi, tu ne m'as pas exprimé des remerciements.*

*Je vous (plur.) ai laissé les cartes à jouer ;
vous ne me les avez pas rendues.*

343. Conversation - Où est la pelote

*L'enseignant cache une pelote ou un autre objet dans la classe.
Les élèves devineront où elle se trouve.*

– La pelote est sous la table.	– Non.
– Dans le tiroir.	– Froid
– Sur l'étagère.	– chaud.
– Derrière les livres.	– Oui.

Celui qui a trouvé la pelote, la cache.

SITUER LES OBJETS LES UNS PAR RAPPORT AUX AUTRES

344. Présentation - Le porte monnaie retrouvé

Maite – Pas de porte monnaie, pas de cinéma.

Que feront Peio et Maddi ?

Pantxo – Maddi paiera le billet à Peio.

Maite – Non Peio n'acceptera pas l'argent de Maddi. Pensez donc !

Pantxo – Alors qu'ils mettent un peu d'ordre dans la chambre de Peio.

Maite – Eh bien ! Ils ont de quoi faire !

Pantxo – Voyons qui trouvera le porte monnaie !

Maite – Peio et Maddi vont et viennent cherchant et fouillant partout.

345. Entre camarades - Le porte-monnaie retrouvé

Maddi – Tu as perdu le porte-monnaie. Qu'importe ?

Je te paierai le cinéma.

Peio – Que non ! Je préfère rester à la maison.

Maddi – Tu sais quoi ?

Je te mettrai la chambre en ordre.

Peio – Ma chambre, nous la rangerons ensemble.

Maddi – Qu'est-ce cette boîte sous la table ?

Qu'est ce qu'il y a dedans ?

Peio – Rien. Des verres, des tasses, des bols, du sucre, des biscuits, des cigarettes. Mais pas de porte-monnaie.

Maddi – Je vais ranger chaque chose à sa place.

Peio – Une chaise à gauche de la table.

L'autre à droite de la table.

Maddi – Ces skis, où est ce que je les range ?

Peio – Les skis je les mets dehors.

Maddi – La table au milieu de la chambre
et le vase de fleurs au beau milieu de la table.

Peio – Le lampadaire à côté de la télévision. Les revues près de la lumière.

Maddi – Chaque chose est à sa place.

Peio – Et mon porte-monnaie, où est il ?

Zut ! Quel idiot ? C'était dans la poche.

Maddi – Parfait ! tu m'offres le cinéma.

Ou bien tu n'as pas d'argent ?

Peio – Allons chez ton oncle jouer au mus.

346. Répétition - **Vers qui ?**

Quand il faut exprimer les locatifs “où, d’où, vers où, jusqu’où” avec les êtres vivants, on utilise les suffixes “-gan, -gandik, -gana”, rattachés au mot. Ou bien “baitan, baitarik”, détachés du mot. Au Labourd “baita” (chez) se voit dans les noms de maison: “Aitatxi baita”, “chez grand père”.

Où êtes-vous ? A Goikoetxea, chez mon oncle.

D’où venez-vous ? - De la place, d’auprès dees camarades.

Où allez-vous ? - A la maison vers mes parents.

En moi je sens la fatigue. De moi même je peux rien faire.

Vers qui irai-je ? Va vers Maddi ? D’elle tu l’obtiendras.

Chez qui ? - De la part de qui ?

- Vers qui ?

Chez lui. - De sa part.

- Vers lui.

Déclinaison

La distinction entre les être animés et inanimés n’est pas scientifique. Elle est mythologique. Sont considérés comme vivant les personnes et les animaux personnifiés contes ou les mises en scènes comme les courses. Ne sont pas considérés comme animés les êtres humains pris collectivement, les animaux ordinaires, les plantes, le corps et ses éléments...

Aitamenganako maitasuna : l’amour des parents.

Gizonetik gizonera ez da berdin : d’un homme à l’autre...

Zalditik, haitzetik erori : tomber du cheval, de l’arbre.

DESCRIPTION DES ÉTAPES DU TISSAGE

347. Chant - **O Pello, Pello** (Xaramela p.254)

– O Pello, Pello, j’ai sommeil. Puis-je venir au lit ?

– File la laine et ensuite, file et ensuite oui.

– Effiloche.- Blanchis. – Tisse. – Taille. – Couds.

– C’est le jour et ensuite ? Ce n’est plus la peine.

348. Comment s’exprimer

Dans cette leçon j’ai appris à

1. localiser les personnes
et les choses

: Peio non zaude ?

: Maddirengana noa.

2. situer les objets les uns

: Non da moltsa ? Tirantan ?

par rapport aux autres

: edo puskila guzien artean.

3. décrire les étapes du tissage

: Irun ezan, estalka zan,

: pika zan, jos ezan.

35. Garazi

PRÉSENTATION DE L'ORDRE DU JOUR D'UNE RÉUNION

350. Présentation - A la mairie

Maite – Nous sommes à la mairie de St Jean Pied de Port.
Pantxo – Ils ont une réunion pour répartir les subventions.
Maite – Lesquels se réunissent ?
Pantxo – Le maire et l'adjointe ; le secrétaire et le trésorier

Maite – Qu'est-ce ce dossier que tu as ?
Pantxo – J'ai ici le dossier du secrétaire.
Maite – Que vont ils analyser ?
Pantxo – Les hôtels et le marché :
Maite – Le saloir d'Uhart-Cize et la cave d'Irouléguy.

Pantxo – Le vin d'Irouléguy, quel bon vin !
Maite – Fermez le dossier ! Ils arrivent.
Pantxo – Bonjour M. le Trésorier. Bonjour M. le Secrétaire.
Maite – Bonjour Mme l'adjointe. Bonjour, M. le Maire

CONDITIONS DE FAISABILITÉ

Maire – Nous allons examiner cette pile de dossiers, pour répartir les subventions.
Trésorier – Le budget de cette année est très maigre : peu d'argent e beaucoup de dettes.
Adjointe – Premier dossier: la cave d'Irouléguy. Vraiment ils ont une belle machinerie.
Secrétaire – Ils font du bon vin.
Adjointe – Ils demandent la réparation de la canalisation, pour évacuer les déchets.
Maire – Passons au vote: je suis pour.
Trésorier – Je suis contre à cause des frais.
Maire – La majorité est pour.
La canalisation de la cave est décidée.
Adjointe – Le dossier des hôtels : Elizaga, Haranbide, etc...
Maire – Que demandent-ils ?
Adjointe – Ils demandent de diminuer la taxe locale, parce qu'ils n'ont réalisé beaucoup de bénéfice.
Secrétaire – S'ils n'ont rien gagné, ils ne paieront pas.
Trésorier – S'ils ne paient pas, nous ne gagnerons rien.
Ils paieront de gré ou de force !

Maire – Qui est d'accord pour diminuer la taxe locale ?
La majorité est pour. Buvons un coup.

Trésorier – La minorité n'est pas d'accord.
S'il n'y a pas d'argent, rien à boire.
Si vous avez soif, buvez de l'eau.
Nous avons assez pour payer l'eau.

352. Répétition - Le conditionnel réel.

Nous étudions aujourd'hui le conditionnel réel : "Si ceci arrive, telle sera la conséquence". "Si je tombe malade, je ne viendrai pas". Pour exprimer la condition, on utilise une conjugaison spéciale, en ajoutant le préfixe **bal** ou **ba-**.
"Si je suis, si tu es, s'il est, si nous sommes... s'ils sont."
"Si j'ai, si tu as, s'il a, si nous avons... s'ils ont."

Condition : Si je tombe malade,
Conséquence : je ne viendrai pas.

Condition : Si je ne tombe pas malade,
Conséquence : je viendrai.

Condition : Si les jeunes se remuent,
Conséquence : le pays se réveillera.

Condition : Si les jeunes ne se remuent pas,
Conséquence : le pays s'endormira.

Condition : Si nous faisons le travail,
Conséquence : nous toucherons le salaire.

Condition : Si nous faisons le travail,
Conséquence : nous toucherons le salaire.

Condition : Si nous n'avons pas fait le travail
Conséquence : nous ne toucherons pas de salaire.

Condition : Si nous lui envoyons la lettre
Conséquence : nous recevrons la réponse.

Condition : Si nous ne lui envoyons pas de lettre,
Conséquence : nous ne recevrons pas de réponse.

353. Conversation - L'avenir de la commune

Chacun imaginera comment s'améliorera la situation de sa commune. On perfectionnera la conjugaison du conditionnel. Exemple : "Si les jeunes apprennent, ils trouveront du travail".

- Garder l'identité en apprenant l'euskara.
- Améliorer la santé en organisant les sports.
- Vivifier la société en construisant des usines.
- Embellir le paysage en plantant des arbres.
- Préserver l'environnement en aménageant le pays...

PRÉVISION DES CONSÉQUENCES D'UNE SITUATION

354. Présentation - Suite de la réunion

- Maite – La réunion du Conseil continue.
Pantxo – Le trésorier est en colère :
Maite – “Si je donne à celui-ci,
je dois donner à celui là”.
Pantxo – Si je ne donne pas à ceux-ci,
je ne donnerai pas à ceux là”.

Maite – “S'ils ont de l'argent ils vont nous en donner”.
Pantxo – “Si nous donnons de l'argent nous n'aurons plus d'argent”.
Maite – “Alors ramassons l'argent sans rien donner”.

Pantxo – Voyons ce qu'ils vont décider pour le saloir d'Uhart-Cize.
Maite – Et pour le marché du lundi.

EXPRESSION DE L'ACCORD OU DU DÉSACCORD

355. Vie sociale - Suite de la réunion

Répartition des subventions.

- Maire – La réunion continue, si vous voulez bien.
Quel est le dossier suivant ?
Adjointe – Le saloir d'Uhart-Cize.
Secrétaire – Quels beaux fromages. Ils n'en ont pas envoyé un ?
Maire – Que racontez-vous ? Nous sommes pas à vendre !
Axuanta – Ils demandent une aide financière pour agrandir l'entreprise.

Trésorier – Si je donne à ceux-ci, je dois donner aux autres.
Maire – Si nous aidons cette coopérative,
nous aidons les bergers.
Secrétaire – Et nous mangerons de bons fromages. Je suis pour.

Maire – Majorité trois, minorité un.
C'est adopté. Dernier dossier.

Adjointe – C'est le dossier des taxes de marché.
Trésorier – Qu'est-ce qu'elles ont les taxes de marché ?
Elles ne sont pas assez élevées ?

Adjointe – Les vendeurs d'agneaux disent que c'est cher.
Les vendeurs de porcs disent que c'est trop cher.
Le marchand de chaussures dit
que c'est plus cher que partout ailleurs.
Secrétaire – Si les taxes sont bon marché, le porc l'est aussi.
Si le porc est bon marché, le jambon l'est aussi.

- Maire – Cependant nous devons organiser un beau marché.
Trésorier – Si nous n'avons pas d'argent, c'est impossible.
Si nous avons l'argent, nous referons la place.
- Secrétaire – Nous laisserons les taxes comme elles sont.
Maire – Nous voterons comme vous l'avez dit.
Cette fois nous parlerons d'une seule voix.
- Trésorier – Merci mangeons une bouchée.
A la santé des concitoyens.

356. Les suffixes - **-TEGI (lieu)**, **-GAILU (instrument)**

Les suffixes *-tegi*, *-degi*, *-hegi* désignent les lieux où habitent des êtres vivants, par extension des lieux où s'exercent des métiers et des séries : *arditegi*, *ikastegi*, *egutegi*.

Les suffixes *-gailu*, *-kailu*, *-ailu* désignent les instruments ou les appareils pour appeler, écouter, répondre, monter, chauffer... Ils sont utilisés pour fabriquer des mots nouveaux faciles à comprendre et pour éviter des emprunts inutiles : *deigalu*, *entzungailu*, *erantzungailu*, *igogailu*, *berogailu*.

EXPRESSION DE LA NOSTALGIE

357. Chant - **Le pays natal** (Elizanburu, kantuz 62)

Je quittai le pays natal, hélas ! par nécessité !
Le bon Dieu ayant toujours pitié de mes larmes,
Au printemps, dès que les arbres se couvrent de fleurs,
Un petit oiseau vient de mon village à tire d'ailes !

358. Comment s'exprimer

Dans cette leçon j'ai appris à :

- | | |
|---|---|
| 1. présenter l'ordre du jour
d'une réunion | : Zer aipatuko dute? Ostatuak eta
: merkatua, Irulegiko sotoa. |
| 2. dire à quelle condition
une chose peut se faire | : Ez badute irabazi,
: ez dute ordainduko. |
| 3. participer à un brain
storming | : Euskara ikas, zuhaitzak landa
: lanteiak eraik, herria antola. |
| 4. prévoir les conséquences
d'une situation | : Horri ematen badiot,
: hari eman behar diot. |
| 5. exprimer l'accord ou le
désaccord | : Ni alde. Ez naiz ados.
: Onartzen dugu. Erabaki dugu. |
| 6. Chanter la nostalgie | : Sor lekua utzi nuen,
: ondikotz, hala beharrez. |

36. La maison

DESCRIPTION D'UNE MAISON TYPIQUE

361. Présentation - **Visite de la maison**

- Maite – Les vieilles maisons sont belles.
Pantxo – Une maison, plus elle est vieille plus elle est belle.
- Maite – Autrefois les gens et les animaux vivaient dans la même pièce.
Pantxo – Quoi? Les gens avec les vaches et les moutons.
- Maite – Ensuite ils se séparèrent.
Ici l'ezkaratza pour les gens, là l'étable et la bergerie.
- Pantxo – Toute la famille dormait ensemble?
Maite – Ensemble autour du feu.
Pantxo – La cuisine, la chambre, la salle à manger, tout en une pièce. Quelle vie!
- Maite – Ensuite ils se séparèrent la chambre des parents et celle des enfants.
Là bas c'était le fenil (pour le foin)
Pantxo – Bien. Peio et Maddi se promènent désirant visiter la vieille maison.

361. Vie sociale - **Visite de la maison**

- Peio – Est-ce qu'on peut visiter cette vieille maison?
Maitre – Ici c'était l'entrée et là l'étable.
- Peio – On dit que les gens et les animaux vivaient dans le même endroit.
Maddi – Maintenant encore on vit avec les chats et les chiens.
- Maitre – Au XVIIe siècle, les maisons se sont agrandies.
Les gens ont aménagé un endroit pour vivre avec cuisine et chambre.
- Peio – Une chambre pour tous, puis deux:
une pour les parents, l'autre pour les enfants.
- Maddi – Qu'est-ce qu'il y a en haut?
Maitre – Montons au grenier.
Ils ont rapporté le maïs d'Amérique.
Le maïs qu'ils récoltaient était entassé au grenier.
- Peio – Et le foin au fenil.

- Maitre – Actuellement les animaux sont à part de la maison,
à l'étable, dans la porcherie, dans la bergerie.
- Peio – Les instruments sont dans la remise,
Maitre – pour qu'ils ne rouillent pas.
- Maitre – On entasse le foin pressé et frais sous un plastique.
Et le maïs sèche dehors.
- Maddi – pour nourrir les oiseaux, sans doute ?
- Maitre – Le premier étage est devenu un appartement.
- Peio – Justement nous sommes à la recherche d'un appartement.
- Maddi – Pas avec les vaches. Je n'aime pas les beuglements.
- Peio – Moi, je ne beugle pas.
- Maddi – Tu ne beugles pas, mais tu ronfles.

FORMULATION D'HYPOTHÈSES

362. Répétition - Le conditionnel hypothétique intransitif

Nous avons vu le conditionnel réel à la 35^e leçon.

Maintenant nous verrons le conditionnel hypothétique.

“Si ce n'est pas arrivé avait eu lieu, quelle en serait la conséquence” ? “Si ce que je n'ai pas fait avait eu lieu, quel bénéfice en aurai-je ?

Nous utiliserons une conjugaison spéciale : ici les verbes intransitifs, plus loin les transitifs.

- *Si j'étais riche, je serais heureux.*
- *Si tu étais pauvre, tu serais triste.*
- *S'il était agile, il serait joyeux.*
- *Si nous étions africains, nous serions noirs.*
- *Si vous étiez asiatique vous seriez jaune.*
- *Si vous étiez asiatiques vous seriez jaunes.*
- *S'ils étaient indiens ils seraient rouges.*

363. Conversation - Les saucisses de rêve

Imaginons que nous soyons d'ailleurs. Comment serait notre habitation : Si vous étiez roi, votre demeure serait un palais”. Et toi ? Et vous autres ? Et Aitz ?

- La maison des Inuits est en neige.
- La demeure du berger est la cabane dans les pâturages.
- Les Africains vivent dans des cases de paille.
- Les marins habitent dans leur navire.
- Les estivants préfèrent dormir dans des hamacs.
- L'oiseau vient sur le rebord de la fenêtre.

Remarque : Pour exprimer la conséquence, on utilise souvent, le potentiel à la place du conditionnel : “Si j'étais oiseau je pourrais voler” ou “j'aurais des ailes”. Voir Euskaraz Bizi 5.

PRÉSENTATION D'UN APPARTEMENT

364. Présentation - **Location d'un appartement**

- Maite – Qu'est-ce ce plan que tu as ?
Pantxo – C'est l'appartement.
Ici la cuisine, là le séjour, là-bas la chambre.
Maite – Ici-même la salle de bain, là même la cave et là-bas le garage.
- Maite – Cet appartement est petit.
Pantxo – Pas si petit que ça, 15 m de long, 7 m de large.
En tout 105 mètres carrés.
- Maite – Combien est-ce le loyer ?
Pantxo – Ce n'est pas cher. 8000 F à peine.
Maite – Trop cher pour Peio et Maddi.
Pantxo – Ils verront. Peut-être ça leur plaira.

DISCUSSION AU SUJET DU LOYER D'UN APPARTEMENT

365. Vie sociale - **Location d'un appartement**

- Peio – Nous sommes venus pour louer un appartement.
Maddi – Avez-vous un appartement à louer ?
Propriétaire – J'ai un appartement, beau en plus.
- Maddi – Combien de pièces a-t-il ?
Propriétaire – Attendez : la cuisine, la salle à manger,
le séjour, 2 chambres, la salle de bain et les toilettes.
- Peio – En tout quelle surface ?
Propriétaire – 112 m², à peu près.
- Peio – Je ne vois pas de garage.
Propriétaire – Il n'y a pas de garage.
Mais il y a une petite cave.
Peio – Toute petite en effet.
- Propriétaire – Cette bibliothèque est remplie de livres.
Maddi – Les meubles sont vieux.
Propriétaire – Vieux mais solides.
- Maddi – C'est ça la chambre ?
Propriétaire – Dans chaque chambre il y a un lit,
une armoire et une penderie.
- Peio – Combien demandez-vous ?
Propriétaire – 8 600 F. Les taxes incluses, mais le chauffage en plus.
Les dégâts à votre charge.

Maddi – C'est cher En tout cas trop cher pour nous.
Propriétaire – Non, c'est bon marché. Voyez ce panorama!
Peio – Mais nous ne louons pas le panorama!

Propriétaire – Tout est comme neuf.
Maddi – Regardez. La poignée est cassée.
Propriétaire – Une polissonerie de notre enfant.

Peio – La lumière ne s'allume pas.
Propriétaire – Ne touchez à rien. Je vous le laisse à 2 200 F
Maddi – Même gratuit c'est trop cher.

366. Répétition - Le conditionnel hypothétique transitif

- *Moi, si j'avais du travail, je voudrais mieux cela.*
- *Toi, si tu avais du travail, tu voudrais mieux cela.*
- *Lui, s'il avait travail, il voudrait mieux cela. (elle)*
- *Si nous avons du travail, nous voudrions mieux cela.*
- *Si vous aviez du travail, vous voudriez mieux cela. (sing.)*
- *Si nous aviez du travail, vous voudriez mieux cela. (plur.)*
- *S'ils avaient du travail, ils voudraient mieux cela.*

Remarque: Quand l'objet est au pluriel, on utilise les éléments intercalaires "IT" et "Z": Banu... banitu. Nuke... nituzke.

"Si j'avais des copains, j'aurais des aides".

367. Chant - Le matin au lever du jour (Etxahun Iruri)

Le matin au lever du jour, au bord de ma fenêtre,
Un oiseau se pose, et commence à chanter fort.
Oiseau joli, si joyeux, quand je t'entends,
La trsiteesse de mon coeur s'envole vite. (Xaramela p. 135)

368. Comment s'exprimer

Dans cette leçon j'ai appris à:

- | | |
|--|--|
| 1. <i>décrire ne maison typique</i> | : Hemen ezkaratzean gara.
: Igan gaitezen bihitegira. |
| 2. <i>formuler des hypohèses</i> | : Artzaina banintz, bortuko
: etxolan bizi nintzateke |
| 3. <i>présenter un appartement</i> | : Hona bizitegia: hemen logela,
: hor egongela, han sukaldea. |
| 4. <i>discuter le loyer d'un appartement</i> | : Zenbatetan alokatzen duzu?
: - 2 500 libera. - Karioegi da. |

37. Le magasin de vêtements

EXPRESSION DE SES PRÉFÉRENCES AU MAGASIN

370. Présentation - **Des chaussures confortables**

- Pantxo – Dans ce magasin il y a toutes sortes de chaussures.
Maite – Vraiment! Des souliers, des sandales, des bottes.
- Pantxo – Ces espadrilles vous plaisent ?
Maite – Oui, les espadrilles me plaisent.
Pantxo – A moi, elles me plaisent.
A vous elles vous plaisent
A nous deux elles nous plaisent.
- Maite – Par contre les bottes ne me plaisent pas.
Pantxo – ça ne vous plait pas? A moi non plus.
Elles ne nous plaisent, ni à l'un, ni à l'autre.
Maite – Peio et Amaia viennent acheter des souliers.
Voyons si quelque chose leur plaira!

ESSAYAGE DE CHAUSSURES AU MAGASIN

371. **Des chaussures confortables**

- Amaia – Il nous reste 600 francs.
Peio – Il me faut des chaussures neuves.
J'en ai un besoin urgent.
- Amaia – Nous entrerons dans cette boutique.
Ils ont de tout à vendre :
des sandales, des souliers, des bottes.
- Peio – Je voudrais une bonne paire de soulier.
J'ai la pointure 45.
- Vendeur – Ces souliers-ci vous plaisent ?
Ils sont très légers
Peio – Ils ne me plaisent pas du tout.
- Vendeur – Pourquoi dites-vous ça ?
Ils sont en cuir.
Peio – Parce qu'ils sont trop minces.
Ils prendront l'eau quand il pleuvra.
- Vendeur – Voilà de gros sabots. Avec ça,
vous ne vous mouillerez pas les pieds. Ils sont en bois.
- Peio – Le sabot gauche me fait mal. C'est trop petit.
Vendeur- – Je regrette. Mais dans votre pointure.
je n'ai pas d'autres souliers.

- Amaia – Ce n'est pas facile de t'habiller.
Tout est trop grand ou trop étroit.
Peio – Je marche à l'aise avec les vieux souliers.
Amaia – Ça ne m'étonne pas.
Tu les a oubliés au magasin.

372. Qui donne quoi à qui? - De nous à vous, de vous à nous

Nous connaissons déjà:

178. *Moi, j'ai acheté un petit pain à l'enfant.*
185. *Vous avez brisé les jouets de vos frères.*
272. *Le père a porté des poires à ses enfants.*
342. *Que m'avez-vous donné? Et moi à vous (sing.)?*

Nor nori nork avec objet au singulier

- *Nous que t'avons-nous fait, garçon?*
- *Toi, tu ne nous a rien donné.*
- *Nous t'avons fait acheter une jupe, fillette;*
- *Tu nous a payé (rendu) le prix.*
- *Nous vous (singulier) avons obtenu un emploi;*
- *vous ne nous avez pas fait augmenter le salaire.*
- *Nous vous (pluriel) avons enseigné le basque;*
- *vous nous avez parlé en basque.*

Nor nori nork avec objet au pluriel

- *Nous t'avons fait acheter des souliers, fillette;*
- *Tu nous a exprimé tes remerciements.*
- *Nous vous (pluriel) avons enseigné les sciences;*
- *vous nous avez demandé des congés.*

373. Prefixe et suffixes – Faire faire influencer

Les structures factitives (persuasives) s'utilisent pour faire faire quelque chose à quelqu'un. Le verbe varie selon deux formes : en prenant le suffixe "-arazi" ou le préfixe "era-".

"Arazi" constituait un auxiliaire pouvant s'utiliser avec la plupart des verbes. Par décision de l'Euskaltzaindia, "arazi" devient un suffixe du verbe qu'il modifie. Un seul cas de "-erazi": adierazi, exprimer.

Les préfixes "era-" ou "ira-" se retrouvent dans un nombre limité de verbes. Voir la liste en 373. Une indécision entre "irakasle", "erakasle", enseignant. Pour Azkue, au lieu de "eginarazi" il vaudrait mieux utiliser "eragin". L'usage prévaut de dire "irri eginarazten dit : il me fait rire, lan eginarazi : il m'a fait travailler". "Eragin" a pris un sens restreint "influencer".

374. Présentation – La grande surprise

- Pantxo – Dans ce magasin d’habillement
il y a tout les vêtements qu’on veut.
- Maite – C’est vrai! Des robes, des jupes, des tricots...
- Pantxo – Des pantalons, des vestes, des chemises.
- Maite – Moi, j’achèterai cette jupe à ce vendeur.
Vous que lui achèterez-vous?
- Pantxo – Les vêtements sont chers.
Je ne lui achèterai rien.
- Maite – D’accord, ils sont trop chers.
Nous ne lui prendrons rien du tout.
- Pantxo – Voyez l’oncle et la tante
qui veulent acheter quelque chose pour la nièce.
- Maite – Que vont-ils lui acheter?

ACHAT DE VÊTEMENTS

375. Vie sociale – La grande surprise

- Tante – Il faut acheter un vêtement à la nièce Arantxa.
C’est l’anniversaire de votre filleule.
- Parrain – Aie! Je l’ai oublié.
- Tante – Oui, comme chaque année.
- Parrain – On lui fera une grande surprise.
- Tante – A ma filleule,
je lui achèterai un beau vêtement.
- Vendeur – J’ai ce qu’il vous faut.
Voici des soutiens-gorge et des bas.
Voilà des pulls et des pantalons.
Là-bas des jupes et des robes.
- Tante – Nous lui prendrons cette jupe.
- Parrain – C’est trop sombre.
- Tante – Alors cette jupe rouge.
- Parrain – Non c’est trop court. Cette autre là-bas.
- Vendeur – Cette robe est très belle!
- Parrain – Bonne anniversaire filleule.
Je t’ai fait une grande surprise.
- Nièce – Parrain, j’aime les grandes surprises.
- Tante – Ferme les yeux.
- Nièce – Merci. C’est trop!
- Tante – Mets-la, comment elle te va.
- Nièce – Non! la “surprise” ... est trop grande.
- Parrain – L’an prochain elle t’ira très bien.
- Nièce – Cette année-ci je me traîne la robe!

STRATÉGIE DE PERSUASION

376. Répétition - **Autorité**

Racontons comment se font les achats, en famille ou entre camarades, si possible en les faisant faire aux autres.

Le frère a fait acheter un livre par sa soeur.
La soeur l'a acheté, mais l'a fait payer à son frère.

La tante donnera des cadeaux à son neveu.
Le neveu exprimera de la reconnaissance à sa tante.
La tante écouterà les remerciements,
et le neveu emportera les cadeau (ou la nièce)

Laurentx fait coudre sa chemise par Mirentxu, parce que Mirentxu sait coudre.
La fille fait décorer sa chambre par un garçon, parce que ce garçon dessine bien.

RÉCIT D'UN MARCHÉ

377. Chant - **A la foire de Pampelune** (kantuz p. 173)

A la foire de Pampelune, à la Saint Firmin,
cent chevaux arrivèrent d'Andalousie en troupeau,
ils formaient un beau marché, se tenant sur deux rangs.

Il y avait un cheval blanc, j'y ai jeté un coup d'oeil.
L'andalou me fit la demande de deux onces.
Dès que j'en offris la moitié : "Prends-le, c'est à toi."

378. Comment s'exprimer

Dans cette leçon j'ai appris à :

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| 1. <i>dire mes préférences</i> | : Espartin hauk gustatzen zaizkit. |
| <i>au magasin</i> | : botak ez ditut maite. |
| 2. <i>essayer des chaussures</i> | : Ezkerrekoak min egiten dit. |
| <i>au magasin</i> | : ttipiegi dira |
| 3. <i>acheter des vêtements</i> | : Zaia hau ilunegi da |
| | : gona gorri hori laburregi. |
| 4. <i>décrire une stratégie</i> | : Liburua anaiari erosarazi dio |
| <i>de persuasion</i> | : eta ordainarazi. |
| 5. <i>raconter un marché</i> | : Eskain orduko prezio erdia : |
| | : "Harzak hire duk zaldia". |

38. Lettres

381. Présentation - **Lettre à la tante**

- Daniel – Mirentxu et Xabi sont en vacances
Maite – Mirentxu et Xabi sont en congé.
- Daniel – Ils écrivent une lettre à la tante.
Maite – Ils écrivent une lettre à la tante.
- Daniel – Ils achètent des cartes postales.
Maite – Oh! Qu'elles sont jolies: St Jean Pied de Port,
la citadelle, l'église, la Nive.
- Daniel – Il faut aussi qu'ils achètent des timbres.
Maité – Qu'elle sera contente, la tante!

RÉDACTION D'UNE CARTE POSTALE

382. En famille - **Lettre à la tante**

- Xabi – Nous donnerons nos nouvelles par téléphone.
Mirentxu – Que disent oncle et tante?
Xabi – Il n'y avait personne à la maison.
- Mirentxu – Alors nous leur enverrons une carte postale.
Dis. Quelle carte choisira-t-on pour eux?
Xabi – L'église de St Jean construite en pierre rouge.
Non, oncle n'est pas très dévot.
- Mirentxu – La montagne de Behorleguy avec le village.
Xabi – Vois le pont sur la Nive.
- Mirentxu – A tout prendre la citadelle est originale.
J'hésite.
Xabi – J'ai acheté les quatre cartes.
Maintenant c'est toi qui écriras.
- Mirentxu – “Cher oncle et chère tante
Nous passons de belles vacances en Garazi.
C'est tous les jours le soleil.
- Xabi – Nous sommes montés sur l'Arradoï,
et nous avons nagé dans la Nive”.
- Mirentxu – “Portez-vous bien et mille baisers.
vos neveu et nièce, Mirentxu”
Xabi – “Et Xabi”. N'oublie pas l'adresse.
- Mirentxu – “Madame Bernadette Oxandabaratz,
Elizagaraia, 64 240 Gamarthe”.

Xabi – Je mettrai le timbre.
Mirentxu – Nous la mettrons dans la boîte à lettres.
Elle leur arrivera demain matin.

Tante – Coucou les neveux. A qui avez-vous écrit ?
Mirentxu – Mais à toi, tante !

383. Qui (donne) quoi à qui? - De nous à lui, de lui à nous

Nous connaissons déjà :

- 178. *Moi, j'ai acheté un petit pain à l'enfant.*
- 185. *Vous avez brisé les jouets de vos frères.*
- 272. *Le père a porté des poires à ses enfants.*
- 342. *Que m'avez-vous donné ? Et moi à vous (sing.) ?*
- 372. *Que nous avez-vous donné ? Et nous à vous (plur.) ?*

Nor nori nork avec objet au singulier

*J'ai dit "bonne année" à Itziar ;
elle m'a souhaité la même chose.
Tu téléphones à ton copain garçon ;
il te répondra.
Tu as envoyé une lettre à ton ami (e), fillette ;
il ou elle ne te répondra pas.
Nous avons envoyé le cadeau au père ;
il nous a exprimé sa satisfaction.
Vous (plur.) demandez l'autorisation au patron ;
ils ne vous refusera pas son assentiment.*

Nor nori nork avec objet au pluriel

*J'ai exprimé mes vœux de bonheur à Aitzol ;
il m'a adressé ses remerciements.
Vous (sing.) avez envoyé des cadeaux à votre mère ;
elle vous a donné des gâteaux.
Vous (plur.) avez exprimé les condoléances au veuf ;
il ne vous a à peine parlé de ses peines.*

383. Conversation – Quelle nouvelle dans le voisinage

Chantons quelles sont les nouvelles du voisinage.
Comment ne pas s'étonner avec les nouvelles de certains ?
Quand la femme tombe, c'est le mari qui est blessé :
Batita de Mixelene a des cornes.

- Raconter les vacances et les voyages.
- Les souhaits de Noël et du premier de l'an.
- Exprimer les vœux de bonheur ou les condoléances,
- Demande ou offre d'emploi.
- Demande d'aide financière...

385. Présentation - Recherche de travail

- Daniel – Mixel est sans travail.
Maite – Est-ce qu'il cherche du travail?
Daniel – Oui, oui, il va à la recherche du travail.
- Maite – Qu'il écrive une lettre : "M. le Directeur",
Daniel – "Je veux un petit travail,
Maite – avec un beau salaire"
Daniel – Signé : Mixel Travailleur.
- Maite – Pensez-vous qu'il aura du travail?
Daniel – C'est ce qu'on verra!

RÉDACTION D'UNE DEMANDE D'EMPLOI

386. Entre camarade - Recherche de travail

- Maddi – Six mois que tu es au chômage.
cherche donc du travail.
- Mixel – Tu crois que je suis en congé?
Cours de-ci, cours de là. Il n'y a pas de travail!
- Maddi – Ecris une belle lettre
et envoie ton curriculum aux agences
- Mixel – "Monsieur le Directeur"
Maddi – Et non : "Monsieur Directeur."
- Mixel – "J'ai entendu que vous voulez faire connaître votre agence dans toute les régions."
Maddi – Et particulièrement dans les petits villages."
- Mixel – "J'ai le diplôme de secrétaire, et aussi six ans d'expérience"
Maddi – "De plus je sais bien le basque,
parce que je l'ai perfectionné à l'école."
- Mixel – "Donc je suis le secrétaire qu'il vous faut.
Je veux discuter salaire avec vous."
- Maddi – Pas ça! "Je voudrais commencer
tout de suite le travail.
Au revoir. Mixel Hirigaray."
- Mixel – En même temps j'enverrai
une carte postale à Amaia.
- Maddi – Pour dire que tu as trouvé du travail?
Mixel – "Paresse et bonheur,
c'est ça la vraie vie. Deux bisous."
- Maddi – Veille à ne pas mélanger les enveloppes.
Sinon tu seras "heureux" longtemps!
- Mixel – Qu'est-ce que tu crois!

EXPRIMER UNE ATTRIBUTION

386. Qui donne quoi à qui - **De nous à eux, d'eux à nous**

Nor nori nork avec objet au singulier

*J'ai offert un jouet aux enfants ;
ils m'ont donné leur sourire.
Tu as partagé le gâteau entre copains, garçons ;
ils ne t'ont pas dit merci.
Tu racontes une histoire aux étudiants, fille ;
ils ne font pas attention à toi.
Nous envoyons une lettre aux amis ;
ils nous renverrons une réponse.
Vous (plur.) avez demandé du travail dans les usines ;
elles vous ont proposé des emplois à mi-temps.*

*Remarque: Quand l'objet est au pluriel, l'auxiliaire du verbe prend l'élément intercalaire "ZKI" :
- didate, dizkidate ; diate, dizkiate ; dinate ; dizkinate ;
- digute, dizkigute ; dizute, dizkizute ; dizuete, dizkizuete.*

384. Conversation – **Quelle nouvelle dans le voisinage**

Chantons quelles sont les nouvelles du voisinage.
Comment ne pas s'étonner avec les nouvelles de certains ?
Quand la femme tombe, c'est le mari qui est blessé :
Batita de Mixelene a des cornes.

378. Comment s'exprimer

Dans cette leçon j'ai appris à :

- | | |
|--|---|
| <i>1. écrire une carte postale</i> | : Ttanta maitea, eguzkia dugu.
: Izan ongi. Bi musu. |
| <i>2. rédiger une demande d'emploi</i> | : Idazkari diploma badut.
: Berehala lanean has nintake. |
| <i>3. formuler une attribution
de lui à moi, à nous.</i> | : lana eskatu diet.
: lanerdi eskatu didate. |

39. Quelle journée !

DESCRIPTION DU MATÉRIEL DE BUREAU

390. Présentation - **Au bureau**

- Maite – Nous sommes dans un bureau d'assurance.
Daniel – Bonjour, Madame la Secrétaire.
- Maite – Sortez de là.
Un bureau c'est pour travailler!
- Maite – Quel travail? vous n'avez pas d'instrument.
Voilà une machine à écrire.
- Maite – J'y mets le papier.
Daniel – Voilà les dossiers.
Maite – Voici des lettres.
Daniel – Elles attendent une réponse.
- Maite – C'est 9 heures. Le secrétaire arrive.
Daniel – Le patron aussi.

DESCRIPTION DU TRAVAIL DE BUREAU

391. Vie sociale - **Au bureau d'assurance**

- Patron – C'est 9 heures 15. Nous avons un gros travail.
Employé – Déjà 9 heure 20!
- Patron – Après avoir lu les dossiers,
vous les dactylographierez.
Employé – Oui je prends la machine à écrire
et je commence immédiatement.
- Patron – Quand le facteur arrivera il sera 11 heures.
Employé – J'ouvrirez les lettres et je préparerez les réponses.
- Patron – Quand vous aurez achevé ce travail,
vous avez à classer les archives. Je m'en vais.
- Employé – Comment donc! (Mixel entre)
Salut, camarade. Où te promènes-tu?
- Camarade – C'est 11 heures moins le quart.
Allons. Après avoir bu une gorgée,
tu reviendras au travail.

L'employé va au bistrot avec son camarade.

- Employé – Tout en causant, voilà déjà 13 heures.
Camarade – C'est justement l'heure de déjeuner.
Nous prendrons l'après-midi pour nous.

- Employé – Demain que dira le patron ?
Camarade – Comme cela il s'apercevra qu'il a besoin de toi.
Employé – C'est vrai que, quand on prend un peu de repos,
le lendemain on fait double travail.

392. Nor nori nork - Conjugaison complète

Objet singulier : qui donne une pomme à qui ? (tableau)

Objet pluriel : qui donne des pommes à qui ? (tableau)

RAPPEL :

Dans la phrase basque on n'utilise pas les pronoms personnels, car cela ferait une redondance avec l'auxiliaire du verbe : "Je vous ai donné une pomme : sagarra eman dizut."

On utilise : "Ni, hi, gu, zu, zuek, nik niri... pour exprimer une insistance et doit se traduire par : "C'est moi qui" etc..."

"Nik zuri dirua eman dizut : c'est moi qui vous ai donné de l'argent, à vous même".

393. Conversation - Qui donne quoi à qui ?

Les élèves travailleront la conjugaison complète NOR NORI NORK, en répondant à toutes les questions possibles à propos de chaque exemple. Voir le manuel Jotta-ke, 2, p. 209.

- L'employé de bureau n'a pas dit la vérité chez lui.
Et vous (singulier, pluriel) ? Nous ? Tous ?
- J'ai donné des pommes à mon copain.
Et toi ? Vous autres ? Nous ? Ximun ?
- Le facteur a apporté des lettres à la secrétaire ?
Et moi ? A nous ? A vous autres ? Aux camarades ?

DONNER SON HORAIRE DE TRAVAIL

395. Présentation - **Le mensonge**

- Maite – Le secrétaire s'est promené avec son copain toute la journée de bar en bistrot.
- Daniel – Il revient à la maison c'est la nuit.
- Maite – Que va-t-il raconter à sa femme ?
- Daniel – Un mensonge. A 3 heures j'étais au bureau.
- Maite – A 3 heures tu étais au bureau ?
- Daniel – A 7 heures nous étions au bureau.
- Maite – A 7 heures vous étiez au bureau ?
- Daniel – Cependant le mensonge a une suite.
- Maite – Le mensonge de l'employé de bureau. Ecoutez.

DESCRIPTION DE LA JOURNÉE DE TRAVAIL

398. Vie en société : **Le mensonge du secrétaire**

- Employé – Bon après-midi, mon amour.
- Epouse – Bonne nuit plutôt.
C'est tard. Où étais tu mon homme ?
- Employé – J'étais au bureau. Toute la journée.
Nous avons un travail terrible !
- Epouse – Tu étais au bureau toute la journée ?
Vous aviez un travail terrible ?
- Employé – A 11 h 30, un client est arrivé.
Quel bagou il avait !
- Epouse – A midi vous avez déjeuné ensemble.
- Employé – Nous avons pris une bouchée.
Après avoir mangé, nous sommes revenu au bureau.
- Epouse – A quelle heure, donc ?
- Employé – 2 heures ou 2 heures et demi, à peu près.
- Epouse – A peu près ? Et après qu'avez-vous fait ?
- Employé – Après avoir expédié le client,
nous avons travaillé 7 dossiers,
le patron et moi.
- Epouse – Le patron et toi. Formidable !
- Employé – Et toi quel jour as-tu passé.
- Epouse – Comme toujours, beaucoup de travail.

- Employé – Je sais que tu es travailleuse, toi aussi.
Quelqu'un est venu ?
Epouse – Non personne n'est venu.
Employé – Quelqu'un a appelé ?
Epouse – Oui, ton patron. 2 fois. A 11 h et à 3 h 30.
Employé – Qu'est-ce qu'il voulait ?
Epouse – Il croyais que tu étais à la maison.
Employé – Ah! que j'étais à la maison...

396. Répétition - **Quand est-il venu**

Quand l'employé de bureau est-il retourné à la maison ?

1. Au crépuscule.
2. A la nuit tombante.
3. Quand la nuit commençait.
4. Quand la nuit commençait.
5. Sitôt la nuit commencée.

Quand est sorti le secrétaire ?

1. Pendant son temps de travail.
2. En commençant son travail.
3. Quand il eut achevé son travail.
4. Quand il eut achevé son travail.
5. Après avoir achevé son travail.

397. Chant - **D'où-êtes vous ?**

D'où êtes vous ? – Je suis de Garazi.

Comment vous appelez-vous ? – Je m'appelle Roxali.

Où allez-vous ? – Je vais à Baigorri.

COMMENT S'EXPRIMER

398. Comment s'exprimer

Dans cette leçon j'ai appris à :

- | | |
|----------------------------------|---|
| 1. décrire le matériel de bureau | : Horixe idazmakina,
: hemen dozierrak eta gutunak. |
| 2. décrire le travail de bureau | : Gutunak hartuko ditut
: eta erantzunak prestatuko. |
| 3. donner l'horaire de travail | : 2etan bulegora itzuli ginen.
: 3etan dozierrak landu ditugu. |
| 4. faire le récit de la journée | : Bulegoan nintzen.
: Klienta etorri zen. |

40. Le jeu de mus

400. Présentation : **Apprenons le jeu de mus**

- Maite – Ils apprennent à jouer au mus.
Daniel – Qui donc ?
Maite – La tante et les 4 neveux et nièces
Daniel – Arantxa, Xabi, Mirentxu, Intza.
Maite – Vous connaissez les cartes de mus ?
Daniel – Comment donc ! bâton, épée, coupe.
Maite – Coupe ou bol.
Daniel – Bâton, épée, coupe et rose.
Maite – Rose ou or.
Daniel – Vous connaissez la valeur des cartes.
Quelles sont les plus fortes ?
Maite – Roi, cavalier, valet...
Daniel – Halte. Ils apprennent à jouer au mus.

COMPOSITION DES CARTES DE MUS

401. A la maison - **Apprenons le jeu de mus**

- Arantxa – Nous voulons jouer au Mus.
Mais nous ne savons pas tous.
Tu nous l'enseigneras, tante ?
- Tante – D'abord il faut connaître les cartes.
Il y a 4 séries :
les bâtons, les épées, les coupes et les roses d'or.
- Xabi – Arantxa a les bâtons et moi j'ai les épées.
Mirentxu – Ça c'est des bols.
Tante – Oui, des bols et ou des coupes.
- Intza – Mes cartes sont des pièces d'or.
Tante – Oui, des pièces d'or ou des roses.
Quels sont les noms de ces cartes ?
- Arantxa – Je les connais.
Le roi, le cavalier, le valet, le 7, le 6,
le 5, le 4, le 3, le 2, l'as.
- Tante – En mus on utilise ni le 9 ni le 8.
- Intza – Comment joue-t-on au mus ?
Tante – Au jeu de mus il y a 4 phases :
le grand, le petit, les paires et le jeu.
- Arantxa – La plus grande carte c'est le roi.
Ensuite le cavalier, le valet, le 7, le 6 etc...

- Tante – Puis on joue le petit.
La plus petite carte domine. L'as.
- Xabi – L'as, puis le 2, le 3, le 4 etc...
- Tante – A la 3^o phase on joue les paires.
Les paires simples, le brelan et la double paire.
- Mirentxu – Voici les paires simples, le brelan, la double paire.
La double paire domine, ensuite le brelan,
puis les paires les plus fortes.
- Tante – La 4^o phase est le jeu.
Ici il faut compter les points.
Le roi, le cavalier et le valet valent 10 points.
Les autres cartes la valeur marquée.
- Intza – 10, 20, 30, 31.
- Tante – Justement le 31 est le meilleur jeu.
Ensuite 32, 40, 39, 38 etc...
- Arantxa – Donc le jeu le plus faible est le 33.
- Tante – Si personne n'a de jeu, le plus fort total gagne.
Le 30 est le meilleur.
A compte égal, celui qui a "la main" gagne.

402. Répétition - Les cartes de mus

Avant de jouer au mus, les élèves manipulent les cartes

- Combien de carte y a t-il au jeu de mus ?
- Quelles sont les 4 figures ? les 10 chiffres ?
- Quelles sont les 4 phases du jeu de mus ?

1. Le grand – Quelles sont les 4 plus grandes cartes ?

2. Le petit – Quelles sont les 4 plus petites cartes ?

3. Les paires – Faire une paire, puis le brelan, les doubles.
Combien de points vaut chaque combinaison ?

4. Le jeu – Que vaut le roi, le cavalier, le valet ?
– Quel est le meilleur jeu ? Les 4 manières de faire 31 ?
– Le 31 donne combien de point ? Les autres jeux ?

4. Le pointage – S'il n'y a pas de jeu, quel est le meilleur pointage ?
– Quelles sont les 4 manières de faire 30 ?
– Combien de points donne le pointage ?

403. Conversation – Parlons des cartes

Chaque élève choisit 4 cartes, les meilleures à son avis.

Ils compte combien elle valent en points en points.

Il apprend le vocabulaire pour faire les paris.

404. Présentation – **Mus, pas mus**

- Maite – Les neveux et nièces ont appris à jouer au mus.
 Daniel – Ils vont jouer avec leur tante.
 Maite – Grand, petit, paires, jeu.
 Daniel – J'ai des paires : 2 cavaliers.
 Maite – Moi aussi : 2 rois.
 Daniel – J'ai le brelan : 3 cavaliers.
 Maite – Et moi les doubles : 2 rois, 2 six.
 Daniel – Pour les paires vous dominez.
 Mais pour le jeu je domine.
 Maite – 10 + 10 + 10 + 1.
 Daniel – Ce qui fait 31. Le meilleur jeu.
 Maite – Chut ! ils vont jouer au mus.

DÉROULEMENT DU JEU DE MUS

405. A la maison – **Mus, pas mus**

- Arantxa – Faisons une partie de mus.
 Tante et moi nous jouerons en tête.
 Tante – Moi, je vous expliquerez le jeu.
- Arantxa – J'ai la main et tu distribues les cartes.
 Il faut les mélanger.
 Tante – Coupe.
 Arantxa – Les bonnes pour moi.
 Tante – A chacune 4 cartes.
 Celle qui n'est pas contente qu'elle aille à mus.
- Arantxa – Mus !
 Tante – Mus pour moi aussi. Combien de cartes veux-tu ?
 Arantxa – 3.
 Tante – Et moi 2.
 Arantxa – De nouveau mus.
- Tante – Il n'y a pas de mus. Parle pour le grand.
 Paso, inbido ou hordago.
 Paso : pas de jeu.
 Inbido : Je parie un point.
 Hordago : je parie toute la manche.
- Arantxa – Paso au grand.
- Tante – Inbido.
 Réponse : tire ou à voir.
 Tire : je gagne un point.
 A voir plus tard : la meilleure gagne deux points.
- Arantxa – Tire.
 Tante – Le petit ?
 Arantxa – Inbido.
 Tante – A voir pour 2 points. Les paires ?

Arantxa – J'ai des paires.
 Tante – J'ai des paires.
 Tante – Hordago.
 Réponse: tira ou kanta.
 Tira: un point pour moi.
 Kanta: la meilleure gagne la manche.

Tante – Tire. Le jeu?
 Arantxa – J'ai le jeu.
 Tante – J'ai le jeu.
 Arantxa – Inbido.
 Tante – Iduki, à voir. La manche est terminée.

Arantxa – Maintenant comptons les points.
 Tante – Voyons le petit.
 Arantxa – Le 1.
 Tante – Le 5. 2 points pour toi.
 Arantxa – 2 points pour moi.

Tante – Voyons le jeu.
 Arantxa – 31.
 Tante – Moi 32.
 Pour toi inbido iduki: 2 points.
 Le 31 par lui-même: 3 points.

Arantxa – Au total j'ai une "dizaine" (5 points).
 Tante – La première manche, c'est pour les enfants.
 Arantxa – Roi, 2 cavaliers et âne (as).
 Tante – 2 valets, 7 et 5.

406. Chant – Au second jour de la fête (Elizanburu)

Au second jour de la fête, dans un coin connu d'elles seules, 4 dames, (3 vieilles filles, une veuve), assises à l'ombre, une pierre plate sur les genoux, jouaient, jouaient au troc.

407. Comment s'exprimer

Dans cette leçon j'ai appris à:

- | | |
|--|--|
| 1. <i>décrire la combinaison des cartes de mus</i> | : Pareak, medeak eta dobleak. |
| 2. <i>suivre le déroulement du jeu de mus</i> | : Jokorik hoberena 31.
: Musean 4 zati badira:
: handia, ttipia, pareak, jokoak. |

Aurkibidea

Table de matières

-	Comment apprendre le basque	page	51
31.	HERRITARRAK. Les compatriotes	(06)	55
	– Lapurtarrak. Les Labourdains.		
	– Baxenabartarrak. Les Bas-Navarrais		
	– Zuberotarrak. Les Souletins.		
	– Bereterretxen kantoria. Le chant de Bereterretxe.		
32.	JATETXEAN. Au restaurant	(10)	59
	– Zer janen dugu? Que mangerons-nous?		
	– Bazkaltzen. On déjeune.		
	– Godalet dantza. La danse du verre.		
33.	OILASKO SALTSA. Poulet basque	(14)	63
	– Sukaldaritza. Gastronomie.		
	– Sutondoan. Au fourneau.		
	– Kinkiri kunkuru.		
24.	GAUZAK NON? Où sont les choses?	(18)	67
	– Moltsa galdu. Porte monnaie perdu.		
	– Moltsa aurkitu. Porte monnaie retrouvé.		
	– O Pello, Pello!		
35.	HERRIKO ETXEAN. A l'hôtel de ville	(22)	71
	– Kontseilua. Le Conseil Municipal.		
	– Bilkura. A la réunion.		
	– Sor lekua. Le pays natal.		
36.	ETXEA. La maison!	(26)	75
	– Etxe ikuska. Visite d'une maison.		
	– Bizitegia. L'appartement.		
	– Goizean. Le matin.		

37. JANTZI DENDA. La boutique d'habillement.	(30)	79
<ul style="list-style-type: none"> - Oinetako gozoak. Des chaussures confortables. - Soineko ederrak. De beaux vêtements - Iruñeko feriak. La foire de Pampelune. 		
38. GUTUNAK. Les Lettres	(34)	83
<ul style="list-style-type: none"> - Ttanttari. On écrit à la tante. - Lan bilan. A la recherche d'un travail. - Auzoan zer berri? Quoi de neuf? 		
39. ZER EGUNA? Quelle journée?	(38)	87
<ul style="list-style-type: none"> - Asurantza bulegoan. Au bureau d'assurance. - Gezurra? Le mensonge. - Nongoa zira, zu. D'où êtes-vous? 		
40. MUSEAN. Au jeu de mus.	(42)	91
<ul style="list-style-type: none"> - Musean ikasten. On apprend à jouer. - Mus. Ez da musik. Mus, pas de mus ! - Ari ziren trukean. Elles jouaient au troc. - Démonstratifs et pronoms personnels. 		
- Aurkibidea. Table des matières	(46)	95